

PLAYSWIMMING

C'est incontournable, nous sommes actuellement en plein dans l'air du « Free Style » et du « playboating ». Qu'en est-il du « Playswimming » ? Sans pouvoir rivaliser avec les bateaux de rodéo, la nage en eau vive ne reste néanmoins pas trop mal placé en terme de figures et de jeux aquatiques.

Il en est une qui s'apprend dès les premiers coups de palmes : Le surf basic. Après seulement quelques minutes d'apprentissage, le nageur possède suffisamment d'aisance en terme de propulsion et de stabilité pour réussir. Déroutant pour les kayakistes débutants, le surf en hydro est une figure très simple sous réserve d'avoir le rouleau ou la vague qui va bien ! Que nous faut-il pour réussir ? Un peu de dynamique des fluides :

Les vagues : elles sont généralement formées par un fond irrégulier, une augmentation de pente, un resserrement du lit de la rivière. Elles sont de plusieurs types : lisses, déferlantes, en rouleaux ou pyramidales possédant des amplitudes longues ou abruptes.

Les rouleaux : le courant principal s'accélère, dû à une rupture de pente, ce qui provoque une forte perturbation des masses d'eaux de surface. Le contact avec les eaux avales moins rapides entraîne un blocage qui remonte de l'eau en surface vers l'amont. En fonction du débit et de la hauteur de la cassure, la puissance et la forme du rouleau varient énormément. Attention de ne pas confondre rouleau (mouvement de surface) et rappel (mouvement de profondeur). Pour le débutant l'idéal sera d'avoir sous le flotteur une vague de forme, dite en rouleau avec une bonne amplitude. Une fois positionné dedans, c'est la vague qui fait le reste, enfin presque !

Qu'est ce que le surf en hydro ?

Cette figure consiste à rester statique face à l'amont dans une vague ou un rouleau. Une fois stabilisé sur le flotteur et vos palmes, vous voici un véritable « rodéo-palmus » ! Il devient alors très facile de se déplacer et d'explorer l'intérieur de la vague. Les sensations de vitesse et de force du courant sont grisantes.

Technique :

Au début la seule difficulté est de rentrer dedans. Pour palier à ceci, il faut trouver un site où la vague ou le rouleau possède au moins un contre-courant bien marqué et facile d'accès.

Action :

Prendre légèrement de la vitesse dans le contre en direction de l'entrée de la vague, au moment de rentrer, positionner son flotteur quasiment perpendiculaire à l'amont. Appuyer légèrement sur les coudes pour relever le nez du flotteur. Palmer le plus à plat possible pour réduire au maximum le frottement de l'eau sur vos jambes. Une fois que vous vous sentez aspiré par le rouleau, écartez légèrement les palmes et maintenez la pression sur les pieds de façon à garder les palmes à plat.

Contrôler l'assiette du flotteur :

- appuyez sur les mains si vous reculez (évite de sortir du surf)
- appuyez sur les coudes si vous avancez trop (évite d'enfourner).

Si le rouleau est gentil vous serez le roi du surf en quelques minutes ! Maintenant en prenant de la gîte vous pourrez vous déplacer à droite, à gauche. Avec un peu plus de pratique, il est possible d'attraper le surf en descendant le courant. La difficulté est de positionner le flotteur de façon à se faire happer par le rouleau sans se faire éjecter.

Le principe consiste en amont du rouleau à :

- 1) descendre dans le creux de la vague par un côté
- 2) orienter sa pointe vers le centre
- 3) garder le flotteur à plat
- 4) palmer en surface

Vous êtes maintenant perpendiculaire au courant et quasiment au sommet de la vague :

- 1) orienter en appuyant sur les mains le flotteur vers l'amont
- 2) appuyer sur la palme extérieure à la rotation
- 3) garder le flotteur à plat et les jambes tendues

Si tout va bien vous voilà de nouveau en position de « surfpalmus ».

Vous l'avez compris, la grosse difficulté est de rester dans la vague lorsque l'on descend dedans. Il est impératif de garder le flotteur à plat lors de la rotation et d'éviter au maximum de se faire attraper les palmes par le courant. Les amateurs de kayak reconnaîtront là une grosse similitude avec le Flat Spin. D'autant plus que les flotteurs à fonds plats et anguleux seront nettement avantagés.

Il est évident que le nageur possède un gros handicap par rapport au kayakiste, il reste collé à l'eau. Clisse, propulsion, rétro pulsion et rigidité ne sont pas les points forts du nageur. Que ce soit sur une coque de kayak ou sur l'ensemble flotteur/nageur, le courant agit de la même manière. Par conséquent nous ne pouvons qu'encourager les apprentis rodéo kayak man à empoigner un flotteur et se chauffer de palmes pour explorer, sentir, découvrir, comprendre les actions et les mystères de l'eau qui s'agitent sous leurs fesses. Dans un prochain numéro nous décortiquerons toutes les différentes figures accessibles au rodéo-palmus.

Eric Robin